

Que s'est-il passé avec le Nonoxynol-9 ?

J'ai entendu dire que le Nonoxynol-9, l'ingrédient présent dans les produits de contrôle des naissances en vente libre, est dangereux. Est-ce vrai ?

En 2000, les chercheurs ont clairement démontré que le Nonoxynol-9 (N-9) n'était pas efficace dans la réduction des risques liés au VIH. Les produits à base de N-9 sont en vente libre en tant que spermicides contraceptifs, mais pas pour la prévention du VIH et des autres infections. Le N-9 étant capable de tuer le VIH dans les éprouvettes, des recherches ont été menées dans les années 80 et 90 pour évaluer sa place dans la prévention du VIH.

Les données de l'étude publiée en 2000 ont montré qu'un gel de N-9 dosé à 52.5 mg (la plus faible dose rencontrée sur le marché) ne protégeait pas les femmes contre le VIH. En fait, utilisés plus d'une fois par jour, les contraceptifs à base de N-9 peuvent augmenter les risques de contamination en irritant les membranes vaginales et en causant des lésions pouvant faciliter l'entrée du virus dans le système sanguin. D'autres études montrent que le N-9 est encore plus irritant pour les tissus rectaux que pour les tissus vaginaux.

Cela veut dire qu'il ne faut jamais utiliser de produits à base de N-9?

En 2001, les experts de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en sont arrivés aux conclusions suivantes:

- Le N-9 n'est pas efficace contre la transmission du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST). Il ne doit pas être utilisé ou promu en tant qu'outil de prévention de ces maladies.
- Les produits contraceptifs à base de N-9 (utilisés seuls, avec un diaphragme ou une coiffe cervicale) sont une importante opportunité de choix pour les femmes qui ne veulent pas utiliser de méthodes de contraception à base d'hormones. Mais le N-9 peut aussi augmenter les risques de contamination par le VIH chez les femmes, en cas d'exposition au virus. Par conséquent, les femmes exposées à des risques liés au VIH, en particulier celles qui ont des rapports sexuels plus d'une fois par jour, ne doivent pas avoir recours au N-9 en tant que moyen de contraception.
- Les femmes peu exposées au VIH peuvent continuer à utiliser le N-9 comme méthode de contraception en toute sécurité.
- Les préservatifs lubrifiés avec du N-9 n'offrent pas de meilleure protection contre les grossesses ou les infections que les préservatifs qui ont un lubrifiant classique. Dans la mesure où les préservatifs ayant du N-9 peuvent provoquer des irritations, ils ne doivent pas être recommandés. Ce sont plutôt des préservatifs lubrifiés par d'autres produits que du N-9 qu'il faut utiliser.
- Les produits à base de N-9 - préservatifs, lubrifiants et produits de contrôle des naissances - ne doivent jamais être utilisés pour le coït anal. Le rectum est plus fragile que le vagin. Même la petite quantité de N-9 présente sur certains préservatifs peut endommager le rectum, ce qui augmente les risques de contamination par le VIH.

Qu'est ce que tout cela nous dit sur la faisabilité des microbicides?

Les microbicides (mi-kro-bi-sid) sont des produits en cours de développement que les personnes pourraient utiliser par voie vaginale ou anale pour se protéger du VIH et peut-être aussi d'autres infections sexuellement transmissibles. Ils sont développés sous forme de gels, de crèmes, de suppositoires etc. Aucun microbicide n'est encore ni validé ni disponible. Mais plus de 50 microbicides sont dans le "pipeline" de la recherche, et environ une douzaine d'entre eux sont déjà à l'étude dans des essais cliniques.



Malheureusement, l'échec du N-9 a donné l'impression que le développement d'un microbicide sûr et efficace est impossible. Ceci est faux ! Les chercheurs ne doutent pas que des microbicides puissent être développés. Mais le N-9 ne fait pas partie de ces produits.

Seuls quelques candidats microbicides en sont arrivés aux dernières étapes d'évaluation de leur efficacité (pouvant aller jusqu'à 4 ans). Nous ne savons pas encore si ces candidats microbicides seront efficaces. Si un essai prouve que c'est le cas pour l'un d'eux, il faudra attendre encore au moins un à deux ans avant que chaque pays le soumette à ses propres processus de validation et de fabrication pour le rendre disponible. En raison de ces processus différents d'un pays à l'autre, il est important de noter qu'un même microbicide ne sera pas disponible dans tous les pays au même moment, de même que toutes les personnes dans un même pays n'y auront pas accès simultanément. Durant la phase de son introduction et l'extension de son accès, il est probable que le produit ne sera distribué qu'à certaines femmes et pas à d'autres.